

## Avis aux intéressés à Aubervilliers

Le théâtre de la Commune ouvre sa saison avec "Avis aux intéressés", pièce du dramaturge australien Daniel Keene mise en scène par Didier Bezace. Dans cette pièce à deux voix, Daniel Keene se fait le complice pudique d'un duo entre un père et son fils. Parviendront-ils au cour de ces cinq journées à se dire ce que les circonstances rendent nécessaires ? Cette pièce inhabituellement courte, d'une grande intensité, a été créée au théâtre de la Commune le 15 septembre dernier et sera jouée jusqu'au 20 octobre.

*Renseignements : Théâtre de la Commune, 01 48 33 16 16. Tarifs : 20 €, tarifs réduits 15 / 11 / 10 €.*

LE THÉÂTRE DE LAURENCE LIBAN



## Sous le réverbère exactement

Un homme, nu et tremblant, pleure face à l'océan. Nul pour le couvrir de son manteau. Pas même son père, vieil homme sans larmes qui le presse d'épouser la vague d'où l'on ne revient pas. Au fond de son cerveau d'enfant, l'homme a compris que la mort qui lui lèche les pieds n'est pas faite pour lui. Alors, le père et l'homme rentrent à la maison, l'un avec son cancer, l'autre avec l'abandon qui le guette.

*Avis aux intéressés*, pièce de l'Australien Daniel Keene, mise en scène par Didier Bezace, tient en onze pages, soixante et onze minutes et une bonne vingtaine de tableaux, comme autant d'images tirées d'un story-board en gris, noir et blanc. C'est un thriller psychologique, un conte, une tragédie. Dès la première seconde, on est happé par quelque chose de puissant, de profond et de vrai, amplifié par les notes sombres d'un trio de clarinettes accompagnant la lente glissade du rideau noir qui ponctue les scènes. Tout se joue dans un espace urbain minimal, à géométrie variable (la rue, la cuisine, la gare... telles les étapes d'une passion) et à signification invariable (la solitude de

ce couple singulier, à peine effleurée par un vrombissement de Mobyette au lointain). Au-dessus de tout ça, comme au-dessus de la mêlée, un réverbère. Œil de Dieu à éclipse ou soleil de Satan, arbre à Godot ou conscience suspendue dans la ténèbre, il est le pivot de cette histoire d'amour filial sans espoir et sans phrases, où les mots du père expliquant à son fils ce qu'il ne peut comprendre ne reçoivent en réponse que le « Papa » qui le nomme et le fonde.

Didier Bezace, une fois de plus, a réuni une équipe de véritables artistes (le scénographe Jean Haas, l'éclairagiste Dominique Fortin, les musiciens Laurent Caillon et Teddy Lasry). Son écriture scénique paraît indissociable de l'écriture de Keene, au point qu'on peut le dire coauteur de cette pièce magnifique de pudeur, de tendresse, de désespoir. Quant aux comédiens, Jean-Paul-Roussillon le rond, dans l'économie parfaite de son jeu, et Gilles Privat le long, creusant son personnage dans un ailleurs mutique, ils forment un duo de cinéma quasi muet qui bouleverse. ●

*Avis aux intéressés.* Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Jusqu'au 20 octobre.



Gilles Privat et Jean-Paul Roussillon.